

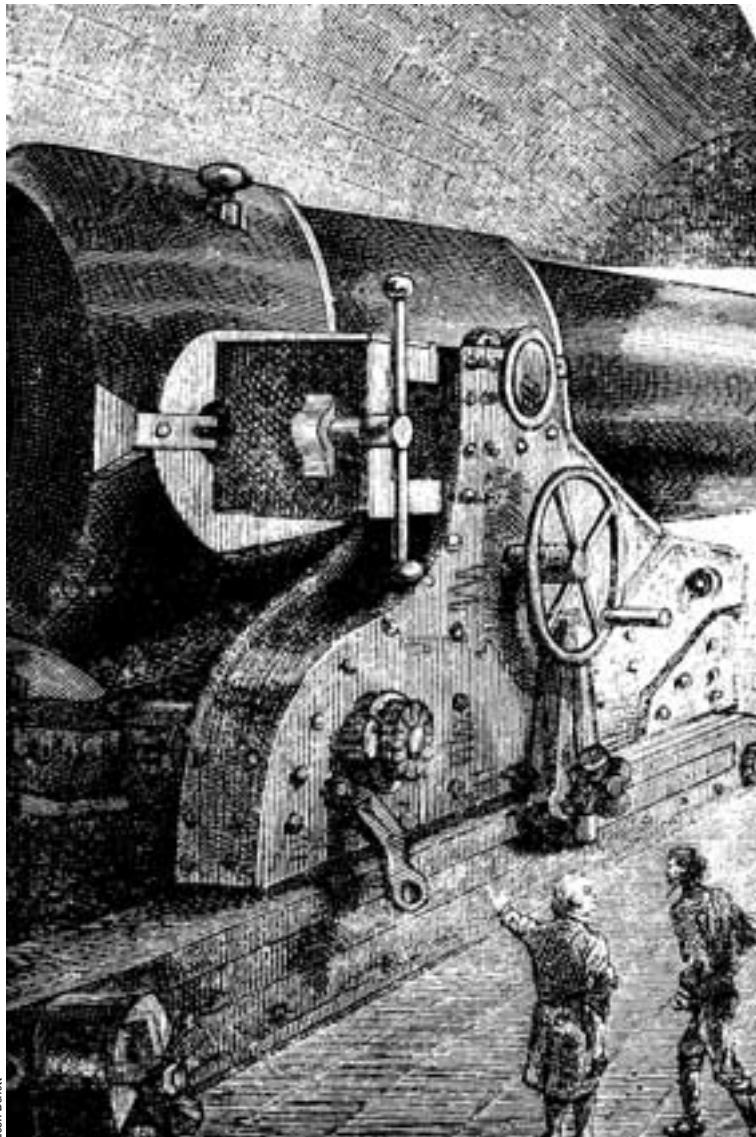
de l'agence de voyages Thomas Cook et dans une nouvelle de Poe intitulée *Trois dimanches dans la même semaine*, où il notait déjà qu'une personne voyageant autour du Globe vers l'Est gagnerait une journée en passant la ligne de changement de date.

Dans *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*, Verne décrit comment un Anglais flegmatique et son serviteur plein de ressources se dépêchent de faire le tour du monde, malgré une foule d'aventures qui les retardent. Le roman fut initialement publié sous forme de feuilleton dans un journal parisien, ce qui tripla presque la diffusion ; puis la publication du livre complet, quelques semaines après la publication du dernier épisode, assura des ventes records, en France et à l'étranger. La renommée de Verne culmina quand des célébrités telles que Nellie Bly, Jean Cocteau et S.J. Perelman tentèrent ensuite de faire vraiment le tour du monde en moins de 80 jours.

Les huit œuvres suivantes furent toutes de la même veine que le *Tour du monde en quatre-vingts jours* ; puis Verne publia en 1879 un curieux roman, *Les Cinq cents millions de la Bégum*, qui rappelle les premiers écrits de l'auteur et annonce la vision plus critique de la science et de la technique qu'il reprendra après la mort de Hetzel. Ce roman raconte l'histoire de deux personnages symboliques, le docteur Sarrasin, français, et Herr Schultze, allemand, qui reçoivent chacun un énorme héritage avec lequel ils doi-

«Obus-fusée de verre, revêtu de bois de chêne chargé, à soixante-douze atmosphères de pression intérieure, d'acide carbonique liquide. La chute détermine l'explosion de l'enveloppe et le retour du liquide à l'état gazeux. Conséquence un froid d'environ cent degrés au-dessous de zéro dans toute la zone avoisinante, en même temps mélange d'un énorme volume de gaz carbonique à l'air ambiant. Tout être vivant qui se trouve dans un rayon de trente mètres du centre d'explosion est en même temps congelé et asphyxié. Je dis trente mètres pour prendre une base de calcul, mais l'action s'étend vraisemblablement beaucoup plus loin, peut-être à cent et deux cent mètres de rayon ! Circonstance plus avantageuse encore, le gaz acide carbonique restant très longtemps dans les couches inférieures de l'atmosphère, en raison de son poids qui est supérieur à celui de l'air, la zone dangereuse conserve ses propriétés septiques plusieurs heures après l'explosion, et qui tout être qui tente d'y pénétrer périt infailliblement. C'est un coup de canon à effet à la fois instantané et durable !... Aussi, avec mon système, pas de blessés, rien que des morts !» Herr Schultze éprouvait un plaisir manifeste à développer les mérites de son invention.

Les Cinq cents millions de la Bégum (1879)



4. L'ARME GÉANTE construite par Herr Schultze, dans *Les Cinq cents millions de la Bégum*, publié en 1879, présage le fanatisme qui fondra sur l'Europe au siècle suivant.

vent construire une ville idéale dans les contrées sauvages du Nord-Ouest américain. Sarrasin construit une cité utopique paisible, tandis que Schultze érige une entreprise aux allures de forteresse où l'on fabrique des armes de pointe. Bien dans l'esprit de son temps (on sortait de la guerre de 1870), ce roman montre pour la première fois, avec Herr Schultze, un scientifique œuvrant pour le mal.

Préfigurant Hitler, Schultze affiche des convictions fanatiquement racistes et prône l'extermination des éléments les plus faibles de la race humaine et l'ascension glorieuse d'une nouvelle classe dirigeante : «l'*Übermensch* technique». Pour la première fois, Verne montre que la puissance de la technique peut engendrer la corruption et que la connaissance scientifique peut devenir diabolique quand elle est entre les mains de personnes méchantes.

Le public français accueille fraîchement le roman. Alors qu'il se vendait entre 35 000 et 50 000 exemplaires des autres ouvrages, dans les premières années après leur publication (*Le Tour du monde en quatre-vingts jours* se vendit à 108 000 exemplaires), *Les Cinq cents millions de la Bégum* n'atteignent que la moitié des lecteurs habituels : ceux-ci n'adhèrent apparemment pas au pessimisme scientifique de Verne.

Pourtant Verne continue dans cette veine. Il reprend des thèmes moraux et



5. UNE SCÈNE CLEF de Hector Servadac, de Jules Verne, fait la couverture de la première parution du magazine américain de science-fiction *Amazing Stories*, publié pour la première fois à New York en avril 1926.

invente souvent des personnages qui n'ont plus de rapport avec la science ; les quelques scientifiques qui restent sont, de plus en plus souvent, des fous mégalomanes.

Verne essaye aussi de faire connaître certains abus sociaux et environnementaux contemporains. Par exemple, dans *L'Île à hélice*, il décrit le fléau des politiciens et des missionnaires qui détruisirent les cultures indigènes de diverses îles polynésiennes. Dans *Le Sphinx des glaces*, il met en garde contre l'extinction imminente des baleines. Dans *Le Testament d'un excentrique*, il signale la pollution causée par l'industrie du pétrole, et, dans *Le Village aérien*, il dénonce le massacre des éléphants pour leur ivoire.

La transformation littéraire de Verne transparaît encore plus nettement quand il reprend des œuvres écrites au début de sa carrière. Ainsi, dans *Sans dessus dessous*, volet final d'une trilogie commencée avec *De la Terre à la Lune*, les personnages de Verne ne se contentent plus d'envoyer des capsules habitées dans l'espace ; ils cherchent à modifier l'inclinaison de la Terre à l'aide d'un canon gigantesque. Totalement indifférents aux catastrophes écologiques et humaines qui résulteraient d'un tel projet, ils veulent faire fondre la calotte polaire pour mettre à jour ses immenses richesses minières. Les protagonistes de ce

roman sont des caricatures dont Verne expose l'irresponsabilité et l'orgueil.

De l'homme au mythe

Malgré des difficultés familiales, une santé déclinante et la mort du frère qu'il aimait tant, Verne continue de composer deux ou trois romans chaque année jusqu'à la fin de sa vie. Toutefois ces derniers écrits lui rapportent peu. *L'Île à hélice* et *Le Sphinx des glaces*, par exemple, sont vendus à moins de 10 000 exemplaires. Certains de ses derniers romans, comme *Le Superbe Orénoque*, *Les Frères Kip*, *Bourses de voyage* et *L'Invasion de la mer*, n'atteignent même pas les 5 000 exemplaires, pour la première édition.

Avec un tiroir plein de manuscrits inachevés dans son bureau, Verne se sent mal quelques semaines avant son 78^e anniversaire. Lucide jusqu'à la fin, il demande à sa femme, Honorine, de rassembler la famille autour de lui et il meurt paisiblement le 24 mars 1905. Il est enterré près de son domicile, à Amiens, et deux ans plus tard, une sculpture commémorative est placée sur sa tombe. Elle montre Verne sortant de sa tombe, un bras tendu vers les étoiles.

Deux décennies après sa mort, un périodique américain intitulé *Amazing Stories* – le premier magazine entièrement consacré aux histoires de science et d'aventures – utilise une représentation de la tombe de Verne comme logo. Pour décrire ces récits, l'éditeur, Hugo Gernsback, inventa le terme «scientifiction» qui devint plus tard science-fiction. Et progressivement, Verne resta connu pour sa vision optimiste du progrès scientifique.

Arthur EVANS est l'éditeur de la revue *Science-Fiction Studies*. Ron MILLER est illustrateur scientifique.

Arthur B. EVANS, *Jules Verne Rediscovered*, Greenwood Press, 1988.

William BUTCHER, *Jules Verne's Journey to the Centre of the Self*, St. Martin's Press, 1991.

Paul K. ALKON, *Science Fiction Before 1900*, Twayne, 1994.

Brian TAVES et Stephen MICHALUK, *The Jules Verne Encyclopedia*, Scarecrow Press, 1996.

Herbert LOTTMAN, *Jules Verne : An Exploratory Biography*, St. Martin's Press, 1997.